*Populism, Media and Education. Challenging
discrimination in contemporary digital societies*

Ranieri Maria (ed.), London, Routledge, 2016.

Xavier Pons

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/6037>

DOI : 10.4000/ries.6037

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 35-37

ISBN : 978-2-85420-616-6

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Xavier Pons, « *Populism, Media and Education. Challenging discrimination in contemporary digital societies* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 76 | décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 25 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/6037> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.6037>

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2021.

© Tous droits réservés

Populism, Media and Education. Challenging discrimination in contemporary digital societies

Ranieri Maria (ed.), London, Routledge, 2016.

Xavier Pons

RÉFÉRENCE

Populism, Media and Education. Challenging discrimination in contemporary digital societies,
Ranieri Maria (ed.), London, Routledge, 2016.

- 1 Cet ouvrage synthétise les principales conclusions du projet e-EAV (*e-Engagement Against Violence*) financé par le programme DAPHNE 2012-2014 de la Commission européenne. Rassemblant 19 chercheurs provenant de sept pays européens choisis pour la diversité des formes de racisme et de populisme que ces pays permettent d'illustrer¹, ce projet visait d'une part à étudier les discours des droites extrêmes ou radicales diffusés en ligne ainsi que leurs stratégies de communication et d'autre part, à réfléchir avec les enseignants, dans le cadre d'une recherche-action, aux modalités de mise en œuvre d'une éducation aux médias des élèves qui les sensibilise à la violence de certains contenus en ligne et leur permette de s'engager dans une réflexion critique sur l'exercice de leur citoyenneté.
- 2 La première partie présente la recherche dans son ensemble. Anna Krasteva et Gabriella Lazaridis précisent d'abord la notion de populisme : ce dernier est considéré comme une « idéologie étroite » (*thin ideology*) qui ne se suffit pas à elle-même et se caractérise fondamentalement par un processus de construction de l'autre (*othering*). Ce dernier processus requiert pour les forces populistes d'opérer des distinctions perpétuelles entre « eux » et « nous », d'inventer des traditions, de glorifier la valeur éternelle d'une communauté organique homogène sur le plan ethnique, le tout par le biais de discours simplistes. Ces discours, qui se développent grandement sur Internet,

ciblent explicitement les jeunes. L'enjeu de la recherche est alors de déconstruire cette construction de l'autre. Brigit Sauer et Etienne Pingaud détaillent quant à eux la méthodologie d'ensemble de l'analyse des discours populistes en ligne. Cette méthodologie repose sur une analyse critique des cadres interprétatifs proposés par les droites radicales (*critical frame analysis*), qui requiert de distinguer les différents diagnostics et les solutions proposés par ces dernières, ainsi que sur la distinction entre dénotation et connotation proposée par Roland Barthes. Chaque équipe nationale de chercheurs a identifié un parti et un mouvement politique populistes, a retenu douze textes en moyenne diffusés en ligne et a distingué les éléments constitutifs des diagnostics et des propositions mentionnés. Enfin, sur la base d'une revue de littérature, Maria Ranieri, Francesco Fabbro et Paul de Theux analysent le potentiel de l'éducation aux médias pour susciter la compréhension critique de ces discours de la part des élèves ainsi que les différents enjeux d'une telle posture de recherche-action.

- 3 La deuxième partie présente les stratégies de communication populistes proprement dites, en distinguant trois thèmes majeurs. Le premier est celui de l'immigration. Mojca Pajnik, Francesco Fabbro et Denitza Kamenova mettent en évidence que l'une des stratégies majeures des discours populistes consiste à récuser l'accusation de racisme, au motif que le seul objectif est de protéger le peuple construit lui-même sur une base ethno-nationaliste, afin de mieux défendre en termes de politique publique une insécurisation croissante des migrants et aussi, le développement d'un capitalisme ethnique. Stéphanie Mayer, Iztok Šori et Brigit Sauer, quant à elles, insistent sur une dimension du populisme moins étudiée : les identités de genre. Elles montrent que la critique populiste de la destruction des civilisations et de la négation de la nature humaine vise de fait à réaffirmer 1) la norme de l'hétérosexualité, 2) une forme d'ethno-masochisme (dominance de l'homme blanc travailleur) et 3) une division sexuelle traditionnelle des tâches dans la société, ce qui n'empêche pas ces mêmes discours populistes de critiquer la domination de la femme dans d'autres cultures. Evelina Staykova, Ildiko Otova et Vanya Ivanova reviennent, pour leur part, sur une dimension plus classique : l'anti-élitisme qui, malgré de fortes constances, varie parfois selon les contextes. En Europe centrale et orientale par exemple, il est fortement lié à un rejet du politiquement correct associé au libéralisme et à toute réforme visant à marchandiser l'économie et à favoriser le développement d'organisations « Euro-Atlantiques ».
- 4 La dernière partie synthétise les principaux résultats de la recherche-action menée avec des enseignants. Concrètement, celle-ci a consisté à concevoir cinq modules de formation et à les mettre en œuvre, en accord avec des enseignants volontaires et en présence de chercheurs, de manière ciblée dans les pays (chaque pays a en général choisi deux modules sur cinq). Maria Ranieri, Francesco Fabbro et Mojca Frelih restent prudentes sur les effets positifs d'une telle démarche. Dans chaque contexte, cette dernière a permis de déconstruire des stéréotypes et d'éveiller la conscience critique des élèves mais les enseignements tirés peuvent fortement varier d'un contexte à l'autre : les élèves autrichiens semblent avoir mieux repéré les présentations genrées des héros de *Twilight* par exemple que leurs homologues français. Revenant sur l'expérience proprement française, Sophie Jehel et Christophe Magis soulignent les différences d'attentes entre élèves et enseignants sur le sujet évoqué ; l'écart qui peut exister entre la facile identification des stéréotypes et la réduction effective des pratiques ou des discours discriminants de la part des élèves ; et enfin le risque de voir les élèves cultiver un discours hyper-critique sur la classe politique (« tous

pourris »). Anne-Claire Orban de Xivry et Martin Culot, enfin, proposent une évaluation de la recherche-action par les enseignants et proposent plusieurs pistes pour développer la « *teachers' media literacy* ».

- 5 Pour conclure, cet ouvrage semble avoir la force et les limites des très grandes ambitions à l'origine du projet e-EAV : d'un côté, des thèmes passionnants, des enjeux éducatifs particulièrement saillants, une approche pluridisciplinaire d'une problématique large, allant de la production des discours populistes à l'intégration de leur déconstruction dans une éducation aux médias, et de l'autre, une notion éponge lourde de sens (celle de populisme), dont la présentation et l'étude sont parfois discutables et dont l'articulation avec tous les pans de la recherche proposée n'est pas évidente. La dernière partie, par exemple, s'écarte grandement du populisme, au point qu'on se demande toujours après lecture si les auteurs avaient vraiment besoin de cette notion.

NOTES

1. L'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, la France, l'Italie, la Slovénie et la Grande-Bretagne.
-

AUTEUR

XAVIER PONS

Xavier Pons est maître de conférences à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC), titulaire d'une habilitation à diriger des recherches, Laboratoire interdisciplinaire d'études du politique – Institut Hannah Arendt (EA 7373) et chercheur associé à l'Observatoire sociologique du changement (OSC-Sciences Po). Membre de plusieurs projets de recherche comparatifs depuis 2006, ses travaux de sociologie de l'action publique et des politiques éducatives portent principalement sur les transformations des modes de gouvernance des systèmes éducatifs, les réformes des administrations scolaires, les transformations des États éducateurs en Europe et les modes de structuration du débat public en éducation. Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages sur ces thèmes. Courriel : ponsx@wanadoo.fr